

◇ Pour en revenir au Colloque en chair et en os, il faut croire qu'aucun des brillants mathématiciens assemblés en ces lieux, daignant venir écouter l'exposé que leur faisait un vague inconnu de service, ne s'est aperçu que la "correspondance de Riemann-Hilbert" que celui-ci leur présentait comme étant de son crû, était bien celle-là même qu'avait déjà si brillamment introduite le plus brillant d'entre eux, comme la clef de voûte heuristique de son brillant exposé, lequel formait (de l'avis même des organisateurs, Teissier et Verdier<sup>626</sup>(\*)) le "clou" de tout ce brillant Colloque sur les faisceaux dits (on se demande bien pourquoi) "pervers". Toujours est-il qu'aucun d'eux ne s'est étonné, faut-il croire, que le nom du vague inconnu n'ait pas été prononcé dans cet exposé, lequel volait si haut certes qu'il n'y avait pas lieu de s'encombrer du peu ; ni, deux ans et demi plus tard, avec la parution des Actes (début 1984), que le nom dudit inconnu ni figure pas non plus, ni dans l'introduction (déjà mentionnée), ni dans l'article en question de Deligne et al. Cet article ne laissait d'ailleurs guère la place d'un doute sur la véritable paternité de cette correspondance, que l'auteur principal et présentateur-prestidigitateur<sup>627</sup>(\*), avec sa modestie coutumière, s'est d'ailleurs abstenu de nommer, pas même du nom de ses deux illustres précurseurs. S'il en est pourtant qui se sont étonnés, ils ne se sont pas fait connaître jusqu'à aujourd'hui encore - pas à moi, en tous cas, ni surtout au principal concerné qui fournissait la sauce pour la farce, savoir l'élève posthume et rigoureusement inconnu comme il se doit, aujourd'hui comme devant - Zoghman Mebkhout<sup>628</sup>(\*\*).

## a1. Les détails inutiles

**Note** 171(v)<sup>629</sup>

**(a) Des paquets de mille pages...** (4 mai) Même Serre ne fait pas exception à la règle, ayant depuis longtemps (comme André Weil) développé une fâcheuse tendance à décréter que les maths qui n'ont pas l'heur de l'intéresser sont "de la connerie". Lui et Weil sont pourtant d'un format qui (pourrait-on penser) devrait les mettre au dessus de tels enfantillages. En l'occurrence (et mis à part les "dernières vingt pages" de Deligne), c'est par deux ou trois mille pages de "conneries" grothendieckiennes que les conjectures de Weil ont fini par être démontrées (et pas mal d'autres choses aussi auxquelles Weil ni Serre n'avaient jamais rêvé). Cela n'a pas incité Serre à plus de modestie, puisque dans le texte même où il expose la démonstration par Deligne du dernier pas dans ces conjectures (dans le séminaire Bourbaki de février 1974, exposé n° 446), il prend cette occasion entre toutes pour ironiser (en termes polis, c'est entendu) sur les détails inutiles dont doivent être bourrés les "1583 pages" de SGA 4. Dans cette ironie facile, je ne décèle pas une malveillance ni une mauvaise foi, mais bien une inconscience et une légèreté. Il aura pris la peine de relever le nombre de pages de trois volumes (qu'il s'est gardé de lire et dont la substance lui échappe) et de faire une addition - histoire de s'en moquer avec "élégance".

---

théorie de dualité cohérente à une théorie qui englobe les complexes d'opérateurs différentiels (voir note de b. de p. (\*\*) page 946). Il y a une allusion à la transformée de Fourier à la p. 2 de l'introduction à l'exposé "Dualité de Poincaré" de Z.Mebkhout, in séminaire sur les Singularités, Université Paris VII (1977-79).

<sup>626</sup>(\*) Il s'agit de "l'avis" implicite qui ressort clairement de l'Introduction au Colloque, déjà mentionnée, signée par Teissier et Verdier.

<sup>627</sup>(\*) Pour des précisions au sujet des tours de prestidigitation-arnaque de mon ami Pierre autour de la paternité du théorème jamais nommé, voir la note de l'an dernier "Le prestidigitateur" (n° 75").

<sup>628</sup>(\*\*) (19 mai) Pour des détails au sujet des mésaventures de mon ami Zoghman, candidement égaré dans un milieu de "durs" à quatre épingles et aux airs affables, voir la suite de sous-notes "Ecllosion d'une vision - ou l'intrus", "La maffi a", "Les racines", "Carte blanche pour le pillage" (n° 171(i) à 171(iv))

<sup>629</sup>(\*\*\*) La présente note (en trois parties (a) (b) (c)) est issue de deux notes de b. de p. à la note "L'ancêtre" (n° 171 (i)) - voir les notes de b. de p. (\*\*) p. 944 et (\*) p. 945.